

Chapitre XVII – l'Aube au Crépuscule

Nous avons donc chevauché vers l'ouest, longeant la Chaîne du Toit du Monde pour arriver jusqu'à Beiden. Là où nous avons combattu sous la bannière du Loup contre le Crabe il y a... une éternité.

Nous avons traversé les terres occidentales de la Grue, passant près de Kosaten Shiro, le Château à la Croisée des Chemins. Une forteresse encore intacte que le Lion et le Crabe avaient préféré contourner pour frapper au cœur de mon ancien clan.

Kyuden Doji, le berceau de la Grue.

Et Kyuden Kakita, là où j'avais appris l'art de l'épée, avec le petit village de Tsuma où l'Empereur avait fait de moi le Champion de Topaze.

Partout, des villages incendiés, des morts sur les routes, des familles massacrées par la maladie ou les maraudeurs qui pourrissaient dans les fourrés.

Des maraudeurs eux-mêmes, nous vîmes de nombreux groupes et soucieux d'arriver jusqu'à Kyuden Miya, nous avons autant que possible évité l'affrontement.

Puis, les terres du Lion. Les territoires des Matsu qui semblaient si déserts, comme si la mort elle-même était enfin parvenu à effrayer les orgueilleux descendants du Tonnerre du Lion. Là aussi, bien que dans une moindre mesure, on trouvait partout des signes de guerre et une fois, nous nous sentîmes tenus d'aider un groupe de samurai du Lion aux prises avec un trio d'ogres.

Ces hommes nous parlèrent de rumeurs aussi terrifiantes les unes que les autres et proprement incroyables.

Ils disaient que les navires du Crabe avaient quitté la capitale mais que nombre d'entre eux avaient été anéantis par leurs propres alliés de l'Outremonde.

Que les serviteurs de Fu Leng arpentaient désormais en maîtres les rues d'Otosan Uchi et que seuls ceux qui prêtaient allégeance au Sombre Seigneur y demeuraient encore.

Ils disaient que Junzo régnait sur la ville. Au nom de notre Empereur.

Oui, ils disaient que l'Empereur avait pris un séide de Fu Leng comme bras droit.

Comment aurions-nous pu croire de telles histoires ?

Comment aurions-nous pu soupçonner qu'elles ne reflétaient que pauvrement une réalité bien plus abominable.

Beiden, ce col mille fois contesté, n'était pas désert quant à lui. Un fort parti de guerriers du Dragon et de ronin du Loup y montait la garde.

Eux nous dirent que le pire restait à venir.

Hida O-Ushi, la fille de Hida Kisada et la sœur de Yakamo avait envoyé des messagers prévenir les autres clans. Là bas, au Château du Fil de l'Aube qui garde l'occident du Mur, l'ennemi maudit était parvenu à submerger les défenseurs et à passer. Sortant de la Forêt de Shinomen, les Naga des légendes qui avaient à deux reprises été éconduits lorsqu'ils avaient tenté une ambassade à la cour se jetaient dans la mêlée aux côtés des samurai de l'Empire. On parlait même d'alliances passées avec Toturi.

Après le col, nous avons chevauché toujours plus loin vers le couchant, jusqu'à la demeure des Miya. La demeure des hérauts impériaux est certainement plus isolée et moins prestigieuse que celle de leurs cousins Seppun mais elle n'en est pas moins un endroit serein où il ferait certainement bon vivre en d'autres époques.

Mais avant même d'y arriver, nous avons croisé un des samurai Miya sur la route. Un homme qui nous cherchait et était porteur d'un message nous demandant justement de rejoindre au plus vite le palais ancestral des hérauts de l'Empereur.

Le message était signé Miya Yoto, le nom du père de Miya Satoshi. Et il portait le sceau réservé au daimyo de cette antique et prestigieuse famille.

Bien des choses semblaient avoir basculé en l'espace de quelques semaines. Comme si la chute de la capitale préfigurait des changements encore plus profonds.

Miya Yoto nous reçut lui-même et nous apprîmes que notre quête avait été vaine car sa nièce Yumi était également présente. La jeune femme s'était cachée parmi les archivistes de Kyuden Ikoma, un endroit où elles avait de nombreuses relations et où son cousin Satoshi ne penserait pas forcément à la faire chercher. Elle était revenue il y a seulement quelques jours et avait montré à ses parents les preuves de la duplicité de Satoshi qui contrairement à nous avait filé droit vers le palais de ses ancêtres sans s'arrêter sur la route.

Celui-ci avait alors été obligé de renoncer à son titre de daimyo et il s'était emporté au point de frapper sa cousine Yumi. Le lendemain, alors que son père était sur le chemin du retour du monastère où on l'avait enfermé, Satoshi avait quitté en trombe Kyuden Miya avec ses fidèles, promettant la mort et le sang à ses parents.

Miya Yumi-san nous présenta ses plus sincères excuses et nous expliqua qu'elle pensait être en partie responsable de ce qui arrivait. Elle avait bel et bien retrouvé le Heaume de Kenshin mais n'avait pu le détruire et Satoshi s'en était emparé et il le portait lorsqu'il quitta la demeure ancestrale.

Le Heaume maudit dont nous avait parlé l'âme de Bayushi Tesaguri emprisonnée dans le Bosquet des Traîtres semblait bel et bien capable de choses assez dérangeantes.

Miya Yoto ne pouvait s'empêcher de craindre le pire car avec l'argent qu'il avait volé et l'influence qu'il avait accumulé, son fils pourrait certainement mettre au point une terrible vengeance.

Et sa nièce Yumi ainsi que nous-mêmes avions un assez bon souvenir de ce que racontait l'âme condamnée de Bayushi Tesaguri. Junzo, l'ancien daimyo des Yogo, cherchait depuis un moment le heaume et il l'aurait déjà entre les mains s'il avait mené en personne la destruction du Village de la Fin du Voyage pour récupérer un des Parchemins Noirs au lieu de la confier à un de ses suivants moins bien informés.

Junzo se trouvait à la capitale en ce moment même et dirigeait les légions corrompues qui y avaient établi leur règne.

Il n'était pas dit que le Heaume de Kenshin, puisqu'il semblait capable d'influencer son porteur, ne considérerait pas comme plus intéressant d'aider Junzo au lieu de satisfaire les ambitions flouées de Satoshi.

Et Bayushi Tesaguri avait prétendu que si Junzo s'emparait du Heaume, tout serait bel et bien perdu.

Yumi nous confia qu'elle ignorait comment détruire le heaume car ni les coups, ni le feu, ni la magie ne semblaient capables ne serait-ce que d'abîmer la laque rouge qui le recouvrait.

A ce stade de la discussion, les choses prirent une tournure un peu plus... ésotérique. Tout d'abord, Miya Yumi avait fait des recherches chez les Ikoma dans l'espoir de trouver un moyen de détruire le Heaume. La seule référence qu'elle avait trouvée à un cas similaire parlait de combattre les ténèbres avec les ténèbres. Comme Seigneur Lune l'avait parait-il dit à sa Dame notre bien aimée Amaterasu, le meilleur moyen de chasser une ombre est encore d'éteindre la lumière.

J'avoue que je n'étais pas des plus aptes à saisir toutes les subtilités de tels propos mais par contre, je savais parfaitement où trouver un pouvoir ténébreux capable de rivaliser avec celui

du Heaume de Kenshin. Il me suffisait de penser à la petite boîte doublée de jade et de cristal cachée dans les plis de mon kimono...

Il nous restait à trouver un shugenja assez puissant pour utiliser un tel pouvoir et assez sage et avisé pour ne pas se laisser corrompre.

Aucun homme de ce calibre ne résidait à Kyuden Miya. Alors que le chaos étendait son règne sur tout l'Empire, seuls quelques jeunes gens encore enfants et les anciens de la famille ainsi qu'une poignée de combattants demeuraient encore au château des Hérauts. Le reste des leurs parcourait l'Empire en tout sens en essayant au moins d'empêcher toutes les anciennes rivalités oubliées de ressurgir, les gens s'avérant souvent d'autant plus déterminés à s'entretuer qu'ils ont l'impression qu'ils n'ont plus rien à perdre.

Il nous fallait donc partir à la poursuite de Satoshi et l'attraper avant qu'il ne rassemble ses forces. Si nous y parvenions, il nous faudrait également trouver un shugenja puissant et digne de confiance pour nous aider à détruire le Heaume et si nous arrivions trop tard, nous risquions fort de nous retrouver à trois contre une armée.

Autant dire que quelque part, Megumi kamisama devait s'estimer très satisfait.

Nous savions seulement que Satoshi avait pris la route de l'est et les Miya insistèrent pour que nous passions la nuit dans leur demeure et pour nous confier des montures fraîches. Le père et la cousine de l'homme que nous allions sans doute tuer ne montrèrent jamais la moindre émotion et je peux attester qu'ils se comportèrent avec honneur, hospitalité et bienséance. Le lendemain, nous sommes donc une fois de plus repartis sur les routes, interrogeant les rares voyageurs, les tenanciers d'auberges effrayés par la guerre et les ronin solitaires désireux de louer leur épée.

Rapidement, nous avons su que Satoshi voulait aller vers le nord et contournerait par sa frontière occidentale la grande chaîne du Toit du Monde plutôt que de passer par Beiden. Nous avons suivi la même route et en chemin, nous avons eu notre content de nouvelles des plus étonnantes au point qu'il devenait impossible de distinguer le mensonge de la vérité.

Sur les terres de la famille Ikoma, miraculeusement épargnées par les cavaliers maudits Moto lorsqu'ils avaient traversé l'Empire pour aller exterminer leurs parents, on nous apprit qu'une grande bataille avait eu lieu près de Shinden Asahina, le temple ancestral de la famille des shugenja de la Grue. Menés par le monstrueux sosie de Doji Hoturi, les hordes maléfiques s'étaient heurtées de plein fouet aux derniers bataillons de la Grue qui avaient pu atteindre à temps cet endroit ou jusqu'à ce jour jamais un homme n'en avait tué un autre. Appuyés par des guerriers Naga et des ronin commandés par Toturi, les forces de la Grue avaient contenu l'adversaire jusqu'à ce que comme par miracle le véritable Doji Hoturi surgisse sur le champ de bataille. Les deux "jumeaux" s'étaient affrontés et dès la première passe, le champion légitime de la Grue avait terrassé son double maudit avant de mener ses troupes à la victoire.

Si Doji Hoturi et le général ronin Toturi pouvaient être fiers de cette victoire, elle devait certainement avoir un goût de cendres pour l'ancien champion du Lion. Matsu Tsuko était parait-il venu le voir et la guerrière la plus respectée de l'Empire avait demandé à un homme qu'elle n'avait jamais respecté de l'assister pour son seppuku. Avant de mourir, elle avait prétendu avoir échoué à protéger l'Empereur et que celui-ci était désormais possédé par l'ennemi suprême.

Fu Leng, le Sombre Seigneur, le Dieu Déchu, n'avait apparemment même pas eu besoin du dernier Parchemin Noir pour sortir de sa prison et se réfugier dans le corps de notre Empereur. D'anciens membres du Scorpion devenus ronin avaient confirmé la nouvelle à divers seigneurs qui avaient accepté de les écouter. Selon eux, l'Impératrice Kachiko écrivait lettre

sur lettre et envoyait ses derniers serviteurs prendre des risques insensés pour sortir de la capitale afin de prévenir l'Empire de ce sacrilège atroce.

Nous étions tellement anesthésiés par nos voyages incessants et toutes les catastrophes dont on nous parlait que cela nous sembla un temps complètement irréel.

Et pourtant, parmi les daimyo survivants de l'Empire, ceux qui étaient parvenus à se faire entendre confirmaient cette nouvelle.

Mais était-ce la vérité ou cela cachait-il les ambitions de seigneurs qui se voyaient bien mettre un nouvel empereur sur le trône ?

Le fait est que la capitale était désormais complètement aux mains de l'ennemi et que diverses proclamations soit-disant faites au nom du Fils du Ciel avaient permis aux forces du Jigoku de s'y installer sans coup férir. On avait en effet appris que l'Empereur avait lui même ordonné à Matsu Tsuko de ne pas défendre au mieux les quais de la capitale en y postant plus de troupes. De même, les Matsu avaient reçu ordre du Fils du Ciel de lever leur siège de Kyuden Doji peu avant que le faux Doji Hoturi ne ravage le palais ancestral de la Grue.

Privé de champion, le Lion était désormais divisé entres ceux qui refusaient de suivre un empereur considéré comme corrompu et ceux qui voulaient respecter leur serment de vassalité jusqu'au bout. La plus grande armée de l'Empire était à deux doigts de s'exterminer elle-même.

Au sud, Hida Yakamo avait pris la suite de son père qu'on disait mourant, gravement blessé dans la bataille ou ses alliés s'étaient retournés contre lui pour s'emparer de la capitale. Le Clan du Crabe semblait enfin s'éveiller de son long cauchemard pour se mettre activement à pourchasser ses anciens alliés mais on parlait de terrifiantes batailles livrées sur le Mur par ceux que Hida Kisada avait laissé en arrière et que l'Outremonde assiégeait de toutes ses forces.

Kyuden Seppun et les Quatre Temples étaient tombés mais de nombreux autres lieux saints étaient à l'opposé le théâtre d'affrontements féroces entre les Egarés corrompus par la Souillure et les moines aidés des samurai du Dragon.

La guerre, le massacre, la peur...

Et la possibilité atroce que le Trône d'Emeraude soit désormais occupé par l'ennemi ultime. Que derrière la chair du Fils du Ciel se tapisse l'esprit d'un être tombé des cieus il y a mille ans, vaincu, emprisonné et qui attend sa vengeance depuis dix siècles.

Une fois de plus, notre impuissance était totale. Ou presque. Car il nous fallait réussir à arrêter Satoshi. S'il rassemblait ses forces, si le Heaume était un instrument du Sombre Seigneur, alors nous avons tous un ennemi supplémentaire et jusqu'à présent insoupçonné.

Nous devons l'empêcher d'agir.

C'est un simple charbonnier effrayé qui nous permit de réussir. L'homme terrorisé s'était tapi dans les fourrés pendant que Satoshi et ses suivants campaient dans la petite clairière ou ils avaient failli le surprendre. Et il était demeuré là toute une nuit, entendant des choses très intéressantes. Le fils de Miya Yoto comptait se rendre à la Cité du Souvenir pour y rassembler d'anciens samurai du Scorpions dont les principaux contacts opéraient sur place.

La Cité du Souvenir, batie par Akodo Godaigo en mémoire de Matsu Hitomi. Godaigo dont nous avons rencontré le fantôme et qui avait un jour porté lui aussi le Heaume de Kenshin. A Kyuden Miya, les derniers hérauts impériaux nous avaient révélé les origines de l'objet maudit mais s'étaient avérés incapables d'expliquer la nature de sa malédiction qui ne leur semblait pas être d'origine.

Aux débuts de l'Empire, le premier Miya avait un vassal du nom de Kenshin fort versé dans les arts magiques. L'homme avait façonné le heaume pour son seigneur mais l'histoire racontait qu'il avait fini par mourir avant de l'achever.

D'une manière ou d'une autre, le heaume destiné au premier Miya avait fini par revenir à ses descendants... et menaçait de les entraîner à leur perte, avec nous et un certain nombre d'autres gens dans le même sac.

Aux frontières de la Libellule, nous avons compris que Satoshi avait suffisamment accru son avance pour disposer d'assez de temps afin de rassembler une partie de ses forces.

Sur mon injonction, nous nous sommes alors arrêtés à Kyuden Tombo ou je retrouvai à ma grande surprise la loyale Ikko. Celle ci servait temporairement d'ambassadeur à mon épouse auprès de nos voisins et en profitait pour s'enrichir spirituellement au contact de ces gens tranquilles aux paroles souvent si surprenantes. Le seigneur Tonbo Toryu nous reçut et en privé, il ne me cacha pas son inquiétude à propos des rumeurs concernant la capitale. Contrairement au reste de l'Empire, le seigneur de la Libellule entretenait des rapports privilégiés avec son puissant voisin du Dragon et il savait que des évènements terribles se préparaient. Il avait entendu des rumeurs sur un étrange ronin masqué à la sagesse réconfortante qui errait de par l'Empire et semblait chercher des gens bien précis. Il savait que Togashi Yokuni avait été aperçu à plusieurs reprises dans des endroits où il n'aurait normalement pas dû se trouver tant ils étaient éloignés les uns des autres. Enfin, heureuses nouvelles, il put me confirmer que non seulement les miens se portaient bien mais qu'après avoir en partie ravagés ses terres, les damnés de la Garde Noire de la famille Moto avaient poursuivi leur route vers l'est sans s'attarder pour finalement être vaincu par une troupe de Vierges de Batailles appuyées par la magie du shugenja Iuchi Karasu, un homme mutilé par sa captivité dans l'Outremonde et qu'on disait résolu à combattre de toutes ses forces la corruption.

Le clan du Phénix malheureusement avait grandement souffert de plusieurs attaques menées par des troupes amenées par magie jusqu'aux lointaines provinces du nord. Shiro Shiba avait été pillé et Kyuden Isawa, le berceau de la plus puissante famille de shugenja de l'Empire n'était plus que ruines. Les rumeurs qui disaient qu'Isawa Tsuke le Maître du Feu incinérât ceux qu'il rencontrait s'avèrent fondées et l'on parlait de la corruption des maîtres de l'Air et de l'Eau. Le champion du Phénix ne pouvait plus compter désormais que sur Isawa Kaede, la jeune maîtresse du Vide ainsi que sur son frère Tadaka, le maître de la Terre qu'on prétendait encore gravement affecté par certains rituels visant à sauver son clan.

Lorsque je lui expliquai la menace que nous poursuivions, Tonbo Toryu accepta de me confier quelques uns de ses combattants et nous enjoignit à joindre nos forces à celles de la Licorne qui se trouvaient sans doute encore à proximité. D'après lui, la daimyo Otaku Kamako menait en personne les Vierges de Bataille de la Licorne et elle était une des guerrières les plus redoutables de l'Empire.

Prenant à peine le temps de nous restaurer, nous avons repris notre chevauchée accompagnés par Ikko et les hommes de la Libellule mais une autre halte nous attendait.

Le petit val dont j'étais le seigneur était bien plus peuplé que dans mon souvenir car mon ancien daimyo Kakita Fujisama avait profité de mon offre pour y abriter certains de ses parents et leurs suites. J'appris d'ailleurs que le vieux seigneur était tombé face à des pillards corrompus, combattant et périssant bravement comme le digne guerrier dont j'avais gardé le souvenir. Il y avait d'autres réfugiés bien évidemment et nous retrouvâmes enfin Hiruma Tanaka, le cousin de Shironage. Mais jamais plus il ne porterait le nom d'Hiruma puisque son kimono était aux couleurs de ma maison désormais. Les jumeaux Ozaki et Tomoe qui étaient autrefois membres du Lièvre avaient quant à eux refusé cette allégeance mais servaient loyalement et avaient contribué à protéger mon domaine des attaques dont il avait été l'objet. Les soldats de la Grue que Shironage avait mené ici il y a bien deux ans étaient moins nombreux mais je savais qu'il ne serait guère difficile de les inciter à quitter ce val pour aller tuer ceux qui campaient si près des frontières de notre clan et dont les motivations n'avaient rien d'honorable.

Tanaka nous raconta qu'après avoir rejoint mon épouse, celle-ci lui avait confié pour mission de me retrouver mais qu'il n'avait jamais eu l'opportunité de commencer ses recherches. En effet, les hordes qui frappèrent le clan du Phénix se constituèrent à partir de groupes amenés par cette fameuse magie que redoutaient précisément ceux qui avaient envoyé des samurai de la Grue sur mes terres. Et parmi tous ces groupes de monstres difformes, plus d'un avait tenté de s'en prendre à notre petit val. Sur les vingt sept samurai qui portaient mes couleurs au moment de mon départ, une dizaine n'étaient plus de ce monde mais dans l'ensemble les pertes auraient pu être bien pires. En effet, certains des réfugiés étaient de bons combattants et Tanaka avait été entièrement monopolisé par le fait qu'il était le seul à avoir la confiance des nezumi de la Dent Noire installés au nord de mes terres. Ceux ci avaient d'ailleurs joué à plusieurs reprises un rôle essentiel dans la défense du val et Tanaka me confia que certains nezumi lui avaient parlé de frères de races menant des actions similaires un peu partout dans l'Empire. Il apparaissait cependant que les Nezumi et les Naga avaient de vieux contentieux et les hommes-rats préféraient également se tenir à distance de la plupart des samurai. Néanmoins, nous avons ainsi des groupes d'alliés potentiels dispersés dans tout l'Empire.

Les retrouvailles avec mon épouse furent... et bien.... Elle me signala aussi délicatement qu'elle le pût ses regrets de ne pas avoir eu de mes nouvelles pendant deux ans bien qu'à plusieurs reprises des songes étranges l'aient visité et l'aient persuadé que j'étais en bonne santé. Il nous fallut un certain temps cependant pour que nos phrases deviennent plus naturelles et finalement, nous nous sommes regardés d'un air penaud et avons décidé de passer à autre chose.

Nous avons donc pris le temps de traverser le val et d'aller prier un moment à la petite chapelle où mon ancienne armure veillait sur l'autel dédié à mes ancêtres, à mon ami Hakka ainsi qu'à notre précédent empereur et à Megumi kamisama dont je devinais l'intercession. Puis, nous avons longuement parlé pendant que depuis la chapelle je contemplai mon domaine en contrebas.

Malgré mon absence prolongée et le chaos qui régnait sur tout l'Empire, Mariko-chan et ceux qu'elle avait pris comme conseillers avaient fait un excellent travail. Les gens mangeaient chichement sur nos terres mais au moins, ils mangeaient. Tout le monde, même les paysans, était armé et plusieurs tours de guet avaient été installées pendant mon absence.

Mariko me confia que grâce à Ozaki et à Tanaka, elle avait pu coordonner les défenses de nos domaines mais malgré sa modestie, ma femme m'impressionna considérablement en cela. Non seulement elle n'y entendait rien en matière de stratégie mais étant aveugle elle ne pouvait même pas observer par ses propres yeux le territoire qu'elle gérait en mon nom. C'est à travers les rapports des autres et leurs suggestions qu'elle avait pu régenter nos terres et les organiser.

Shimesu, mon premier serviteur et mon karo, était resté presque en permanence avec elle mais au dire de Mariko il avait rarement pris la parole. Je souriais en devinant la vérité.

Shimesu lui avait de très bons yeux et en demeurant près de ma dame, il faisait en sorte par sa présence qu'on n'oublie pas que mon épouse avait un conseiller qui lui y voyait parfaitement et jouissait de toute ma confiance.

Mais Mariko avait cependant empli mon cœur d'une fierté. Et dans l'absolu, rien ne me prouvait qu'elle n'était pas tout à fait au courant des initiatives de Shimesu. Qui sait, elle les avait peut-être même encouragées ?

Ce jour plus qu'aucun autre, je sus que j'avais bien fait d'épouser cette femme malgré les épreuves placées sur notre route. Une fois encore, nos instants de quiétude allaient être brefs mais à part l'inquiétude lors de cette longue absence et durant cette histoire sur l'île du démon, jamais elle n'avait émis la moindre plainte, ni la moindre récrimination.

Oui, il est bien des samurai qui aimeraient pouvoir compter sur une telle épouse. Nous nous sommes éloignés un peu de la petite chapelle et c'est parmi les arbres que nous avons pris un moment afin de sceller en toute intimité nos retrouvailles. Puis, bien qu'elle soit encore émue de mon retour, elle me pria de l'aider à se rhabiller et à l'accompagner auprès de nos amis et nos vassaux. Sa main était légère sur mon bras et mon coeur encore peiné de notre séparation prochaine se sentit tout à coup plus serein.

Ce soir là, malgré la gravité des événements et des jours à venir, l'hospitalité de ma petite terre réchauffa bien des coeurs. Nous n'avions ni ménestrels, ni danseurs et la soirée fut passée à diner simplement avec nos sujets et nos invités. Les paysans de mes terres improvisèrent plusieurs spectacles amusants qui, bien que très éloignés de la grande précision et de l'esthétique qui avaient empreints ma jeunesse, firent des miracles sur le moral de gens désespérés. Mariko-chan se fit aider de notre fille et conta tout en utilisant ses origami les grandes légendes du passé, les preuves de courage qui avaient permis à l'empire de traverser de si terribles épreuves au cours des siècles. Il faut reconnaître qu'après tout cela, nous étions presque convaincus que dans le fond les choses n'allaient pas si mal.

Nous devions partir au plus vite mais nous avons cependant repris la route le surlendemain de notre arrivée. Tanaka avait pris les devants et était parti à la recherche de la troupe des Vierges de Batailles et nous préparions le reste de nos forces.

Dix de mes samurai, deux fois plus de nezumi et une douzaine de combattants issus des rangs des réfugiés se joignirent à Matsu Ashitaka, Kakita Shironage et moi-même. Mon ami Shironage ne dit pas un mot mais il avait été fort surpris de voir que sa dame Sakura était non seulement en vie mais avait mené de sa propre initiative une troupe de fuyards venus de la cité impériale jusqu'ici. Son fils allait également très bien et continuait comme de juste à se disputer avec ma fille. Bien que cette journée de préparatifs puisse être considérée comme une perte de temps alors que nous n'avions presque pas arrêté de chevaucher ou de combattre durant ces derniers mois, elle fut comme un baume sur mon coeur.

Une simple journée, peut-être la dernière, passée auprès des siens peut faire bien plus pour l'âme de l'homme inquiet que tous les temples du monde.

Il faut croire que Megumi kamisama ou quelque autre puissance céleste voulait que nous réglions son affaire à Miya Satoshi car c'est à peine à quelques kilomètres de la Cité du Souvenir que nous avons trouvé les combattantes de la Licorne et Tanaka.

Otaku Kamako, daimyo de la famille Otaku et chef de la troupe des Vierges de Bataille, s'avéra être une femme presque aussi imposante que feu Matsu Tsuko. Par bien des aspects, elle semblait être la vivante incarnation de toutes les femmes qui avaient suivi la voie de la première Otaku et nous savons tous désormais que cette impression qu'elle faisait souvent aux gens était plus que justifiée.

Plus inquiétant était Iuchi Karasu, encapuchonné et portant un masque à travers lequel filtraient parfois deux points de lumière sanglante qui étaient peut-être ses yeux. On parlait rarement de cet homme mais certains racontaient que sous le masque, son visage avait été pelé jusqu'à l'os. D'autres parlaient de traits qui n'avaient plus rien d'humain ou de marques indéniables de souillure...

Et pourtant, c'est cet homme qui conquiert le plus vite ma confiance. Car, probablement habitué à prendre les devants quand on le voyait pour la première fois, il sortit un morceau de jade de sa poche et nous le montra, vierge de toute corruption.

Je crois que bien des samurai de la Licorne prennent un plaisir pervers à faire semblant de ne pas connaître toutes les subtilités de l'étiquette. Oui, je crois que pour eux qui sont si souvent traités de barbares, jouer justement aux barbares est un moyen de prendre leur revanche. Tout comme les Scorpions accusés de tous les maux aiment à jouer sur leur ambiguïté, dans un

autre domaine... quoi que cette ambiguïté soit désormais apparemment définitivement enterrée...

Il ne dit pas un mot de plus, sur le moment. Par la suite, autour du feu de camp ce soir là, nous avons plus longuement parlé avec lui et Otaku Kamako.

Ils nous apprirent que désormais la Garde Noire était brisée. Tous les Moto maudits qui avaient suivi leur daimyo il y a des siècles contre l'Outremonde et s'étaient retrouvés à son service n'avaient pas été anéantis mais Moto Tsume le maudit était bel et bien mort. Ceux qui portaient le nom de Moto pouvaient peut-être enfin voir une lueur d'espoir dans leur sombre destinée et cette lueur serait certainement très précieuse dans les temps à venir.

Kamako-sama nous expliqua qu'elle ne comptait pas retourner sur les terres de la Licorne dans l'immédiat. Dans son sommeil, elle prétendait que l'âme de son ancêtre Otaku la visitait et lui disait de chercher le général ronin Toturi car c'est à ses côtés qu'elle sauverait l'Empire.

Mais le Loup, ou le Lion Noir comme certains l'appelaient, était encore bien loin des frontières du Phénix. Kamako-sama pouvait donc effectivement prendre un moment afin de nous aider à régler cette affaire avec Miya Satoshi tout proche.

Le fait que je sois devenu malgré moi gardien d'un des Parchemins Noirs causa un certain malaise durant notre conseil mais lorsque j'expliquai qu'il était peut-être le meilleur moyen de détruire le Heaume de Kenshin, seul Iuchi Karasu me soutint.

De sa voix aux résonances étranges, le shugenja aux yeux de braises ensanglantées déclara qu'il était prêt à prendre le risque d'utiliser le parchemin corrompu contre le Heaume. Curieusement, aucune des Vierges de Bataille ne releva sa provocation manifeste ou ne contesta sa déclaration. Par la suite, je fus au premières loges pour constater par moi-même que rien ne pouvait faire reculer Iuchi Karasu. Il était allé dans l'Outremonde et en était revenu mutilé mais ses épreuves avaient forgé un homme que l'Outremonde aurait bien mieux fait de tuer, cela lui aurait épargné un ennemi implacable et plus que compétent.

Iuchi Karasu portait donc sur lui le Parchemin Noir lorsque nous nous sommes lancés à l'attaque de la Cité du Souvenir. La population de la petite ville l'avait en grande majorité désertée dès que les premiers combats avaient eu lieu sur les terres du Phénix et apparemment les suivants de Satoshi s'y étaient rassemblés discrètement par la suite, se faisant passer pour des pillards ou des errants.

Heureusement pour nous, ce qui aurait pu être un siège difficile s'avéra être une des plus brèves batailles de mon existence. Par orgueil, Satoshi fit sortir la majeure partie de sa petite armée disparate des murs, désireux d'anéantir la petite force que nous lui avons laissé voir et qui le provoquait à grands coups de quolibets et d'insultes, la plupart imaginées avec un sourire pervers à peine dissimulé par Kakita Shironage.

Mon ami et Otaku Kamako-sama avaient monté ensemble leur stratégie et lorsque Satoshi sortit à découvert, il se précipita sur quelques dizaines de samurai menés par une poignée de Vierges de Bataille et commandés par Matsu Ashitaka qui semblait tout à fait à sa place à la tête des cavalières de la Licorne. Les Nezumi et les shugenja de la Libellule attendirent que l'ennemi soit en majeure partie sorti des murs pour le frapper sur ses arrières.

La plupart des combattants adverses étaient encore jeunes et peu d'entre eux avaient une véritable formation militaire. Des jeunes gens issus du Scorpion et qui n'avaient connu que l'errance ainsi que des ronin et des brigands. Mais ils se battaient avec férocité et semblaient comme possédés, à l'image de leur chef qui menait lui-même sa troupe au coeur de la mêlée.

Miya Satoshi s'avéra être un combattant émérite malgré la folie qui habitait son regard mais cela n'empêcha pas sa défaite. Alors que Shironage et moi-même affrontions le jeune homme

porteur du Heaume qui semblait briller de lumière écarlate, Iuchi Karasu s'approcha assez près pour utiliser le pouvoir du Parchemin Noir.

Je préfère oublier les paroles que le shugenja mutilé prononça ce jour là car bien qu'elle semble anodine en apparence, la prière inscrite sur le parchemin millénaire recélait en elle de terribles promesses.

Le pouvoir ténébreux invoqué par Karasu se déchaina dans un éclair de noirceur pure qui frappa le Heaume et le sort de la bataille fut joué à cet instant.

Dés que Satoshi tomba à terre, ses hommes perdirent toute ardeur et il fut aisé de les vaincre, la plupart laissèrent tomber leurs armes sans même tenter de fuir.

Le Parchemin Noir et le Heaume de Kenshin s'étaient mutuellement anéantis et leurs cendres s'étaient dispersées dans l'air. Ces deux objets devaient apparemment être d'une puissance comparable mais jamais nous ne saurons la vérité sur le heaume créé par un des suivants du premier Miya. Fort heureusement, cette vérité ne servira probablement plus à grand chose de toute manière puisque l'objet maléfique a été détruit.

Miya Satoshi était encore vivant bien qu'étourdi. Lorsqu'il reprit conscience, son armée était vaincue et nos éléments avancés achevaient de nettoyer la ville sans grandes difficultés. Là aussi, on préférait se rendre et par la suite, il s'avéra que le Heaume avait apparemment étendu son influence bien au delà de son porteur car bien des hommes qui combattirent aux côtés de Satoshi ce jour là prétendirent avoir agi sous des impulsions étranges et suicidaires et demandèrent la permission de faire seppuku afin de laver ce déshonneur.

Satoshi lui-même était abattu et il nous avoua toute la vérité. Oui, il avait voulu changer la destinée de la famille Miya et la rendre plus puissante en s'alliant avec l'Impératrice et son vaste réseau d'espions. Il voulait, prétendait-il, mettre la famille Miya au premier plan et en faire le soutien du trône plutôt que son simple représentant.

Dans quelle mesure ses ambitions avaient pu être déformées et amplifiées par le Heaume, nous ne le saurons jamais. Il demanda la permission de s'ouvrir le ventre avec ses hommes mais à leur grande surprise, je le leur interdis.

A Miya Satoshi, j'ordonnai de demeurer en vie pour aller présenter ses excuses à sa famille et surtout à son père qu'il avait emprisonné dans un monastère. Après cela, ce qu'il pouvait faire de son existence n'avait aucune importance mais je lui dit devant tout le monde que si jamais il se donnait la mort, je vilipenderai son nom jusqu'à mon dernier jour. Otaku Kamako, Iuchi Karasu, Kakita Shironage et Matsu Ashitaka dirent de même et Satoshi ne put que blémir et s'incliner en silence.

A ses suivants, nous avons proposé à peu près la même chose : qu'ils demeurent en vie et nous aident à sauver l'Empire en combattant avec nous ou qu'ils soient ignominieusement exécutés ici même. Ceux qui souhaitaient vraiment mourir pourraient le faire de manière utile en combattant les hordes de la corruption et pourraient ainsi racheter l'honneur de leurs ancêtres et le leur comme de véritables samurai.

Une poignée de ces hommes seulement se montra assez insolents pour être exécutés et la plupart des survivants de l'armée de Satoshi qui étaient désormais moins nombreux que nos troupes acceptèrent bon gré mal gré de nous rejoindre.

Nous avons campé dans la Cité du Souvenir pendant une semaine entière, rassurant les derniers habitants qui n'avaient pas fui avec leurs voisins il y a des mois. Nous avons pansé les blessures, enterré les morts et organisé cette force des plus composites dont nous avons désormais la charge. Des samurai de mon clan et de la Libellule, des Vierges de Bataille, des nezumi, quelques samurai de la Grue ou du Phénix dont les parents s'étaient réfugiés sur mes terres, des ronin, d'anciens membres du Scorpion et une poignée de paysans à demi-brigands

qui voulaient croire que nous leur offrions enfin une chance de tuer les véritables responsables de ces années de malheur.

Au total, nous avions près de deux cents combattants aux talents et aux allégeances disparates et organiser le déplacement et la gestion d'une force aussi réduite que délicate à manier s'avéra riche en problèmes et en questions auxquelles peu de généraux dans l'histoire de l'Empire avaient été amenés à répondre.

Finalement, nous y sommes arrivés et nous sommes repartis vers le sud. Sur la route, nous avons croisé des messagers, la plupart du temps de simples adolescents auxquels on avait précipitamment fait passer leur gempukku. Ils disaient que très loin dans le sud, les armées du Sombre Seigneur avaient réussi à briser le Mur des Bâtisseurs et se déversaient à travers l'Empire, se rassemblant en vastes légions qui faisaient route vers la capitale. Les clans mineurs du Renard, du Moineau et de la Guèpe avaient tendu des embuscades à ces légions et les avaient harcelé mais n'avaient pu les arrêter. Les Naga frappaient sans relâche les flancs des armées maudites et partout sur leur chemin, des samurai sans maîtres ou des paysans affamés levaient leurs poings et brandissaient des armes de fortunes, sacrifiant leurs vies pour retarder quelques instants l'ennemi.

Le Clan de la Mante relativement épargné par les années de guerre agissait de plus en plus ouvertement, organisant des caravanes de ravitaillement et louant ses bushi à qui pouvait se le permettre. Leur seigneur, le redoutable Yoritomo, ne cachait plus ses ambitions et souhaitait agir afin que la crise ne puisse être résolue sans que le reste de l'Empire lui soit redevable.

Depuis la capitale, les forces des envahisseurs agissaient désormais ouvertement au nom de Fu Leng et clamaient partout qu'il ne formait qu'un avec notre Empereur. Des ronin du Scorpion prétendaient que c'est précisément en voulant empêcher une prophétie secrète qui annonçait que Fu Leng posséderait le dernier des Hantei que Bayushi Sohoju avait lancé son coup d'état il y a cinq ans. Mais évidemment, personne ne voulait les croire... quand on ne les accusait pas ouvertement d'avoir justement fait en sorte qu'il ne reste plus qu'un seul Hantei...

La nouvelle la plus étrange de toutes les nouvelles étranges qu'il m'a été donnée d'entendre nous vint de l'armée du Loup. Toturi le Noir annonçait à tout l'Empire qu'un descendant de Shinsei l'accompagnait et qu'il fallait que toutes les forces opposées à Fu Leng convergent vers la capitale.

Vers ce qu'il disait être l'ultime bataille de ces années de ténèbres. La plus grande de toutes les batailles depuis la grande guerre contre le Sombre Seigneur à l'aube de l'Empire.

D'après Toturi, c'est à Otosan Uchi même que se jouerait le sort de l'Empire et de tous ses habitants. Lors de cet affrontement suprême, ou d'après lui se dresseraient enfin parmi les légions de guerriers courageux les élus qui allaient sauver l'Empire en provoquant l'ultime conflagration.

Le Second Jour des Tonnerres.